

paroles ; une impression de fièvre, d'angoisse, de richesse atroce. Et sur le tapis vert, le geste large, rapace, saisissant comme un coup de faux, du croupier, ramenant à lui par un geste toutes les pièces d'or, tous les écus d'argent, tous les billets épars sur le tapis. C'était vraiment une vision d'enfer".

Cet amour de l'or, continue en résumé M. le prédicateur, n'est pas une passion nouvelle dans l'humanité. De tout temps, l'or a passé pour le premier des biens. Mais cette passion est plus forte aujourd'hui : 1o D'abord parce que l'or donne plus de satisfaction. Autrefois, on pouvait être riche et manquer de bien des choses. Un grand seigneur, dans un château-fort du moyen âge, pouvait manquer de pain. Aujourd'hui il n'est rien que l'or ne puisse procurer ; 2o Parce qu'elle est érigée en principe. Cette passion était instinctive autrefois. Aujourd'hui elle est raisonnée. Elle est admise par tous ; elle est érigée en science ; elle est exclusive, et tend à faire de la vie un tout qui se suffit à lui même. Les peuples ont là-dessus, les mêmes idées que les particuliers. On faisait autrefois ce qu'un historien français appelait des guerres de magnificence ; on luttait pour une idée religieuse, et c'était les croisades ; on luttait pour des idées philosophiques, et c'était les guerres de la Révolution ; on luttait pour des idées humanitaires, et c'était les guerres de nationalités. Mais c'était presque toujours pour des idées ; aujourd'hui les peuples se battent pour des questions d'argent.

Les conséquences de cet état de chose sont souverainement déplorables. Le mauvais riche de la parabole évangélique n'est pas damné à cause de l'origine de sa fortune ; il est damné à cause du mauvais usage qu'il en fait. C'est qu'en effet l'argent rend orgueilleux, impie et libertin : *Orgueilleux*, cela se comprend. Quand on a tout pouvoir on croit avoir tout droit. Et l'argent donne tout pouvoir. *Impie*, on ne peut servir à la fois Dieu et Mammon. Il est impossible de s'enrichir vite et beaucoup en obéissant à celui qui a dit : Bien d'autrui tu ne pren-